



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS EN COLOMBIE

(6-11 SEPTEMBRE 2017)

RENCONTRE À L'HOGAR SAN JOSÉ

DISCOURS DU SAINT-PÈRE

Medellín

Samedi, 9 septembre 2017

[Multimédia]

*Chers frères et sœurs,
Chers enfants,*

Je suis heureux d'être avec vous dans ce "Foyer Saint Joseph". Merci pour l'accueil que vous m'avez réservé. Je remercie pour les paroles du Directeur, Monseigneur Armando Santamaría.

Et je te remercie, Claudia Yesenia, pour ton témoignage courageux – je t'ai dit que tu étais courageuse -. En écoutant toutes les difficultés que tu as traversées, me venait à la mémoire du cœur la souffrance injuste de si nombreux enfants dans le monde entier, qui ont été et continuent d'être des victimes innocentes de la méchanceté de certains.

L'Enfant Jésus a été lui aussi victime de la haine et de la persécution ; lui aussi a dû fuir avec sa famille, quitter son pays et sa maison, pour échapper à la mort. Voir les enfants souffrir fait mal à l'âme, car les enfants sont les privilégiés de Jésus. Nous ne pouvons pas accepter qu'on les maltraite, qu'on les prive du droit de vivre leur enfance dans la sérénité et la joie, qu'on leur nie un avenir d'espérance.

Jésus n'abandonne personne dans la souffrance, encore moins vous, enfants, qui êtes ses préférés. Claudia Yesenia, à côté de tant d'horreur que tu as connue, Dieu t'a offert une tante qui

a pris soin de toi, un hôpital qui t'a assistée et finalement une communauté qui t'a accueillie. Ce "Foyer" est une preuve de l'amour que Jésus a pour vous et de son désir d'être très proche de vous. Et il le fait à travers et par l'amour prévenant de toutes les personnes bonnes qui vous accompagnent, qui vous aiment et qui vous éduquent. Je pense aux responsables de cette maison, aux sœurs, au personnel et à tant de personnes qui font déjà partie de la famille, parce qu'elles viennent, s'intègrent, [vous] connaissent. Car c'est cela qui fait que ce lieu est un "Foyer" : la chaleur d'une famille où nous nous sentons aimés, protégés, acceptés, entourés de soin et accompagnés.

Et j'apprécie beaucoup le fait que ce foyer porte le nom de "saint Joseph", et les autres, de "Jésus travailleur" ou "Belém". Cela veut dire que vous êtes en de bonnes mains. Rappelez-vous ce qu'a écrit saint Matthieu dans son Évangile, lorsqu'il nous raconte qu'Hérode, dans sa folie, avait décidé d'assassiner Jésus né récemment ? Comment Dieu a parlé en songe à saint Joseph, par l'intermédiaire d'un ange, et a confié à ses soins et à sa protection ses trésors les plus précieux : Jésus et Marie ? Saint Matthieu nous dit que, à peine l'ange lui a-t-il parlé que Joseph a obéi immédiatement et a fait ce que Dieu lui avait ordonné : « Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte » (*Mt 2, 14*). Je suis sûr que, tout comme Joseph a protégé et défendu des dangers la Sainte Famille, de même il vous défend, vous entoure de soin et vous accompagne. Et avec lui, Jésus et Marie aussi, car saint Joseph ne peut pas rester sans Jésus et Marie.

À vous, frères et sœurs, religieux et laïcs qui, dans ce foyer et dans les autres, accueillez et entourez de soin avec amour ces enfants qui dès le bas-âge ont déjà fait l'expérience de la souffrance et de la douleur, je voudrais vous rappeler deux réalités qui ne doivent pas manquer, car elles font partie de l'identité chrétienne : l'amour qui sait voir Jésus présent dans les plus petits et les plus fragiles, et le devoir sacré de conduire les enfants à Jésus. Dans cette tâche, avec vos joies et vos peines, je vous confie aussi à la protection de saint Joseph. Apprenez de lui, que son exemple vous inspire et vous aide dans la garde amoureuse de ces petits, qui sont l'avenir de la société colombienne, du monde et de l'Église, afin que, comme Jésus lui-même, ils puissent grandir, se fortifier en sagesse, en grâce, devant Dieu et devant les autres (*cf. Lc 2, 52*). Que Jésus et Marie, avec saint Joseph, les accompagnent et les protègent, les remplissent de leur tendresse, de leur joie et de leur force.

Je m'engage à prier pour vous, pour que dans cet environnement d'amour familial, vous grandissiez en amour, en paix et bonheur, et qu'ainsi vous puissiez être guéris progressivement des blessures du corps et du cœur. Dieu ne vous abandonne pas, Dieu vous protège et vous assiste. Et le Pape vous porte dans son cœur ; ne vous laissez pas de prier pour moi, ne l'oubliez pas. Merci !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana